

celle de la France et de la République. (Vifs applaudissements au centre et sur divers bancs à droite et à gauche)."

Dans ce grand débat, un autre orateur qui a eu beaucoup de succès, en se plaçant à un point de vue quelque peu différent, ça été M. Paul Deschanel. M. Deschanel, qui appartient au même groupe que M. Ribot, est un partisan avoué de la séparation. Mais il la voudrait sincère, libérale, pacifique, et voilà pourquoi il ne peut accepter plusieurs des articles du projet de la commission. Un des plus beaux passages de son discours, très académique de ton et de forme, a été celui où il a discuté la question des édifices religieux. Sans accepter la thèse catholique du droit de propriété des différents cultes sur leurs églises et leurs temples, qui est pourtant la thèse vraie, il a cependant critiqué les propositions de la commission comme n'étant pas assez larges, assez équitables, et assez sages. Il voudrait que l'État, tout en affirmant son droit de propriété sur ces édifices, au moyen de l'imposition d'un loyer fictif, en laissât définitivement la jouissance aux associations religieuses. Dans un très beau langage, il a montré les conséquences et les dangers du projet de loi :

" Dans un grand nombre de communes, cette question deviendra la grosse affaire. C'est là-dessus que se feront les élections. L'association du culte sera aux prises avec le conseil municipal. Deux partis se formeront dans chaque commune : l'un qui, obéissant à ses sentiments, ses habitudes et ses croyances séculaires, voudra que l'édifice du culte reste au culte ; l'autre qui, voulant pousser jusqu'au bout l'exercice de son droit, ira jusqu'à le vendre à un entrepreneur de spectacles ou jusqu'à en faire un entrepôt. (Applaudissements au centre et à droite).

" Quels sentiments de douleur et de colère germeront dans le cœur des croyants, quand, passant devant ce monument associé aux faits les plus émouvants de leur existence, à la naissance, au mariage, à la mort, ils le verront arraché à leur foi et livré à des usages profanes ! (Vifs applaudissements sur les mêmes bancs).